

L'AMERIQUE LATINE :

ENJEU DE LA NOUVELLE DONNE

GEOSTRATEGIQUE ET GEOPOLITIQUE MONDIALE ?

Texte du sujet proposé

Septembre 2005

L'AMERIQUE LATINE :

ENJEU DE LA NOUVELLE DONNE

GEOSTRATEGIQUE ET GEOPOLITIQUE MONDIALE ?

Depuis quelques années, l'I.H.E.D.N. propose à ses auditeurs des sujets qui constituent une grande fresque géopolitique mondiale. A partir du thème sur les critères de puissance, puis sur le monde multipolaire, les différentes puissances majeures ont été étudiées: la Russie, le sous-continent indien et la Chine tandis que l'Europe faisait l'objet d'études plus spécialisées.

La nouvelle donne géostratégique et géopolitique mondiale a substitué à la notion de blocs celle de pôles. Certains ont des contours bien déterminés, tels que les Etats-Unis ou la Chine, d'autres constituent des ensembles réels, telle que l'Union européenne, ou en devenir, telle que l'Amérique latine. Mais tous, pour l'instant, évitent la logique d'affrontement et privilégient les relations bi ou multilatérales de fait ou consolidées dans des pactes de partenariat, ce qui complexifie les relations internationales.

L'Amérique latine a compris que, pour jouer sur la scène internationale un rôle à la hauteur de ses moyens et de ses possibilités, elle devait s'unir au risque d'être, selon la formule de Clémenceau déjà appliquée au Brésil, il y a un siècle, un ensemble d'avenir qui le restera longtemps. La situation géopolitique mondiale actuelle offre à l'Amérique latine la possibilité de concrétiser son désir de représentation mondiale à condition de s'unir.

L'Amérique latine l'avait déjà compris et avait créé la Communauté andine des nations, puis le Mercosur. En décembre 2004, douze pays de l'Amérique latine se sont engagés à créer une communauté sud-américaine des nations inspirée du modèle européen. Il s'agit d'une mutation qualitative puisque, dépassant les stades des accords de commerce et l'établissement d'un marché commun, ces douze pays ont décidé de se doter d'institutions communes telles qu'un parlement et une constitution. La référence au modèle européen est claire et l'ancien président argentin Duhalde l'a encore précisé dans un article publié dans *The Economist* : «notre miroir sera l'Union européenne avec toute ses institutions ».

Dans cet ensemble sud-américain, tous les Etats n'ont évidemment pas le même poids, ni les mêmes atouts. Avec ses 8,5 millions de km² et sa population de près de 175 millions d'habitants, le Brésil, plus grand pays d'Amérique du Sud, occupe une place prépondérante. Par le charisme de son président et par son effort de redressement économique, il a notamment pris le pas sur l'Argentine, marquée par la guerre des Malouines et une économie en rupture, et se présente comme l'acteur principal d'Amérique du Sud. En janvier 2004, le Brésil a franchi un pas supplémentaire. Le président Lula s'est rendu en Inde et a souhaité que l'Inde et le Brésil unissent leurs efforts pour «modifier la géographie du commerce dans le monde ». Le 25 janvier 2004, un accord de préférence douanière a été signé entre l'Inde et le Brésil. Est-ce un prélude à un développement des échanges sud-sud?

Tout en évitant de se concentrer sur le seul Brésil et sans négliger les diversités des pays de l'Amérique Latine, les anciens auditeurs sont invités à analyser les conséquences des efforts actuels d'intégration des douze pays de l'Amérique et l'attitude des autres grandes puissances mondiales qui ont pris conscience que l'Amérique latine, devenu bloc économique convoité, est une puissance émergente qui doit être intégrée dans la nouvelle donne géostratégique et géopolitique mondiale.